

LA
GENERALE
D'IMAGINAIRE

SPECTACLE VIVANT • ARTS DE LA (PRISE DE) PAROLE • LITTÉRATURE

présente

A MAINS NUES

tout public dès 15 ans



© Yosra Mojtaheidi

LECTURE MUSICALE • « À mains Nues » d'Amandine Dhée, texte à paraître en janvier 2020 aux Éditions La Contre Allée

AMANDINE DHÉE
À MAINS NUES

© Éditions La Contre Allée

ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE

extrait du texte

« Et soudain, ça me manque. Ça me manque d'avoir mal au ventre et jusqu'au bout des doigts pour quelqu'un. Vivre cette surprise des corps. Les hésitations remuent, les vieilles questions se radinent. Je pense au petit qui dort à l'étage, j'entends le rire de mon compagnon depuis la terrasse. Est-ce que ça lui manque à lui aussi ?

Bien sûr, sur le papier, on est tous d'accord. On ne veut pas vivre comme nos grands-parents, nous jurer fidélité avec des tremolos dans la voix et signer pour trente ans d'exclusivité sexuelle. Bien sûr qu'on ne veut pas posséder l'autre, quelle idée mesquine. Pas question non plus de verser dans cette banale hypocrisie, prétexter des réunions tardives pour baiser ailleurs. On veut de la transparence, nous, de l'honnêteté. Assumer nos désirs, faire le deuil de la fusion et de l'amour romantique, être adultes, enfin ! »

le propos

Dans *A mains nues*, Amandine Dhée explore la question du désir et de l'attachement, à travers le parcours d'une femme et ses expériences sexuelles et affectives.

Le texte débute avec les interrogations d'une femme de trente-cinq ans, en couple avec un enfant. Une discussion avec une amie l'amène à questionner ses choix et à regarder le chemin qui a été le sien. Cette introspection l'amène à retraverser les différents âges de sa vie, qu'elle regarde à la lumière de ses convictions d'aujourd'hui.

A mains nues évoque un combat, un corps-à-corps, et fait entendre une certaine urgence : celle de se réconcilier avec nous-mêmes, de distinguer son propre désir et de trouver ce qui nous fait libres. Ce sont les réflexions d'une femme qui se bat avec son héritage familial, mais aussi avec une éducation et un paysage culturel qui fabrique des petites filles désarmées.

sexualité, amours et clichés

A travers des scènes ancrées dans un quotidien et des situations anodines vécues à différents âges, Amandine Dhée montre comment nos sexualités et visions de l'amour sont nourries de clichés et d'idées reçues. Ainsi la petite fille baigne longtemps dans l'idée du prince charmant, et si la femme adulte s'est émancipée de ce cliché, elle se trouve encore enfermée dans d'autres représentations liés à la conjugalité.

La narration, éclatée, crée des échos entre les scènes d'enfance et les scènes de la vie adulte. La petite fille en colère contre sa mère télescope cette femme adulte qui a désormais fondé une famille, la jeune fille impatiente d'avoir ses règles se tient aux côtés de la femme adulte angoissée à l'arrivée de son premier cheveu blanc, une scène de masturbation adolescente est suivie de l'échange de cette même femme, vingt ans plus tard, avec son petit garçon au sujet du sexe et de l'amour.

la réflexion féministe à travers les âges

Amandine Dhée revient sur ce qui l'a constituée en tant que petite fille : la façon dont elle s'est perçue dans les yeux des autres, les phrases entendues, les recommandations faites si souvent aux enfants filles. Elle dit la force des premiers attachements au sein de la famille et dans les amitiés naissantes, avec une certaine violence qui va bien à l'encontre du cliché habituel de l'innocence enfantine. Elle réfléchit aussi à la façon dont son orientation sexuelle s'est dessinée, fruit de ses propres choix en même temps que conformisme, puisque tout autour d'elle la ramenait au modèle hétérosexuel.

Elle évoque l'adolescence et la manière dont la sexualité envahit les pensées pour balayer tout sur son passage. Ce temps où la norme attrape de nouveau, avec les corps possibles, les corps admis, et les autres, et ce tiraillement entre le désir qui émerge et ce corps qui déborde et qu'on voudrait désespérément contenir. Elle parle de l'expérience d'être femme dans l'espace public, le regard des autres et le harcèlement de rue.

Femme adulte, elle se questionne sur le couple et la difficulté de savoir si aimer longtemps relève de la sagesse ou de l'obéissance. Elle parle d'une génération de femmes coincées, rejetant le couple traditionnel en même temps qu'elles restent conditionnées dans cette optique. L'attirance pour les nouvelles formes de couple, en même temps que le constat de nos propres limitations. Elle dit l'urgence à s'inventer autrement et regrette le temps qui manque pour penser à la façon dont on aime. Elle réfléchit à ce que nos pratiques sexuelles disent de nous, et comment, en tant que féministe, on est tentée de moraliser ses désirs et ses fantasmes. Elle parle de ce que le sexe fait au corps et à l'esprit et comment il peut nous réconcilier avec nous-même.

sur scène

La lecture est accompagnée en musique par le violoncelliste Timothée Couteau. Amandine et Timothée travaillent ensemble depuis plusieurs années. Chaque lecture est l'occasion de retrouver l'équilibre entre des paysages sonores créés en résidence et la fraîcheur de l'improvisation. Ainsi, à l'intérieur d'une trame qu'ils ont choisie, chacun est libre de surprendre l'autre.

Pour cette lecture, ils ont cherché les endroits du texte qui résonnaient chez l'un et l'autre, ce qui les émouvait ou les poussait dans leurs retranchements. La lecture musicale se propose de traduire ces ressentis sur scène, sans jamais trancher entre virtuosité et fragilité.

les artistes



©Maud Bernos

amandine dhée

Amandine Dhée écrit et arpente les scènes pour y confronter son écriture inspirée de la vie quotidienne. Ses textes viennent interroger la place de chacun.e dans notre société. Comment exister malgré les autres ? se demande-t-elle. Cherchant encore la réponse, elle continue d'écrire. Amandine Dhée est artiste associée à la *Générale d'Imaginaire* et est éditée à *La Contre Allée*. Après un premier « roman de la ville », puis un essai insolite sur le monde du travail et de l'écriture, un roman plus personnel sur l'émancipation, et enfin une enquête sur le monde rural faite de

rencontres avec les habitants, Amandine Dhée est guidée par ses propres expériences pour écrire. En 2016, elle écrit son premier texte jeunesse, *Les Gens d'Ici*, qui traite de l'accueil des personnes migrantes. Ce texte sera mis en scène par *Juliette Galamez*. En janvier 2017 elle publie *La Femme Brouillon* aux éditions *La Contre Allée* dans lequel elle livre un éclairage politique sur une expérience intime, sa maternité. «La femme brouillon» a obtenu le prix *Hors Concours 2017*.



timothée couteau

A son entrée au conservatoire, le seul instrument disponible est un violoncelle sans cordes éclaté au moins en dix morceaux. A 8 ans, Timothée pose les pièces de ce puzzle de bois sur le tapis de son salon et tente de comprendre comment peut bien marcher cet instrument. Des années et une bonne dizaine de professeurs plus tard, il vole 4 médailles au conservatoire

(de toutes les couleurs : bronze, argent, vermeil et or), et file avec son instrument sur des chemins non répertoriés par la cartographie classique.

Sur sa route, il rencontre des metteurs en scène, des compagnies de théâtre. Avec eux, il jette des coups d'archets dans des impasses de folk-suicide, cherche des nuances dans d'étonnants sentiers improvisés, ralentit vers des détours plutôt irlandais, tourne en boucle sur des autoroutes électriques, entre en pizzicato dans des forêts de bambous...

Il travaille sur scène avec un instrument augmenté : il est lié à un deuxième violoncelle pour pouvoir se dupliquer, se répondre, se multiplier...

En studio, son violoncelle, jouant de lui-même, jouant sur lui-même, devient plusieurs, s'interrogent, se répondent, s'entremêlent... Deux disques en sont sortis : *Les Violoncelles seuls* (édité par Cézame Music) et *Cello Journey* (Universal)

distribution & production

Texte et interprétation : Amandine Dhée. **Création sonore et musicale, violoncelle** : Timothée Couteau.

Production : La Générale d'Imaginaire. **Coproduction** : Les Éditions La Contre Allée et la Ville de Bailleul. **Soutiens** : La maison Folie Beaulieu (Lomme). Le texte *À mains nues* paraîtra en 2020 aux Éditions La Contre Allée.

conditions techniques

Durée : 50 minutes

En tournée : 2 personnes

Scène : 4 x 3 m

Installation et balances : 1 heure

Sonorisation : oui*

Lumière : non (le spectacle peut se jouer en extérieur)

* **fiche technique sur demande**

contact diffusion

LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE

+33 (0)9 53 64 69 65

58 rue Brûle Maison | 59000 Lille

► **CAMILLE VARLET** ◀

diffusion@lageneraledimaginaire.com

WWW.LAGENERALEDIMAGINAIRE.COM